



Retable de saint Honorat, attribué à Louis Bréal,

## Saint Honorat

*Fête le 15 janvier*

### La vie monastique

Originaires d'une noble famille gallo-romaine, Honorat et son frère Venance reçoivent le baptême dès leur jeunesse. Saisis par le désir de perfection, ils cherchent à gagner l'Orient, patrie des moines. Ils s'embarquent alors pour la Grèce avec un troisième compagnon, Caprais, épris lui aussi de vie monastique. En Grèce, Venance tombe malade et meurt. Honorat regagne l'Occident avec son compagnon.

Au début du Ve siècle, l'évêque de Fréjus, Léonce, leur fait don d'une île déserte de l'archipel de Lérins au large de Cannes : les marins redoutaient d'accoster sur cette île en cas de tempête, tant elle était sauvage et inhospitalière. Les deux solitaires en chassent démons et serpents et, grâce aux disciples venus du continent, l'île se peuple de moines organisés en une communauté cénobitique fort souple, sous la direction d'Honorat. À cette époque, les relations entre les hommes étaient brutales et violentes (surtout celle des esclaves et des femmes) et la vie n'avait pas beaucoup de valeur... Le christianisme apporta du neuf dans les rapports humains : l'attention aux autres, le respect, la tendresse, la solidarité. Ce dont témoignait Honorat avec ceux qu'il rencontrait, car il avait un don très particulier, il lisait dans la vie et le cœur de ceux qui venaient à lui, comprenait tout de suite leurs peines, leurs joies, leurs préoccupations. Son biographe et ami, saint Hilaire, disait de lui qu'il «*changeait les fauves en hommes*».

Au monastère, Honorat met tout en œuvre pour faire avancer ses disciples dans les voies de la perfection.

En 420, Maewyn Succat (futur Saint Patrick) vient à l'abbaye de Lérins pour étudier la théologie. Il reste deux années, puis retourne en Irlande évangéliser et construire des églises, des monastères et des écoles. La renommée d'Honorat est grande, et en 425, à la mort de l'évêque d'Arles (capitale des Gaules et de l'Empire depuis 395), il doit quitter son île pour le siège épiscopal d'Arles.

### Evêque d'Arles

Honorat fait rapidement l'unanimité dans son diocèse. Mais le travail à accomplir est énorme.

Le 6 janvier 430, bien que faible, il se rend prêcher dans sa cathédrale. Mais à son retour, il doit s'aliter. À cette nouvelle, ses amis du diocèse d'Arles et de l'île de Lérins accourent à son chevet, Hilaire en tête, qui nous dit «*Leur douleur lui était plus pénible que la sienne propre*».

Lorsqu'il entra en agonie, les corps constitués affluent, ainsi que le préfet en exercice et les anciens préfets, selon l'usage de l'époque. Le Saint ne manque pas une si belle occasion de les chapitrer, et grâce à Hilaire, nous possédons l'unique sermon qui ait été conservé d'Honorat : «*Voyez quelle fragile demeure nous habitons ! Si haut que nous montions, la mort nous en fera descendre. Vivez donc votre vie de telle façon que vous ne redoutiez pas le terme, et ce que nous appelons la mort, attendez-le comme un simple passage...* » Enfin, il lance un avertissement à tous les moines de l'avenir : «*Que nul parmi vous ne soit prisonnier de l'amour excessif du monde. Que personne ne s'abandonne aux richesses*». Et il répète avant de s'endormir dans la paix de la mort : «*Que nul ne soit l'esclave de l'argent, que nul ne se laisse corrompre par la vaine apparence des biens terrestres. C'est un crime de faire un instrument de perdition de ce qui pourrait vous servir à acheter le salut, et de rendre esclave au moyen de ce qui pourrait vous reconquérir la liberté*».

### L'influence de Lérins

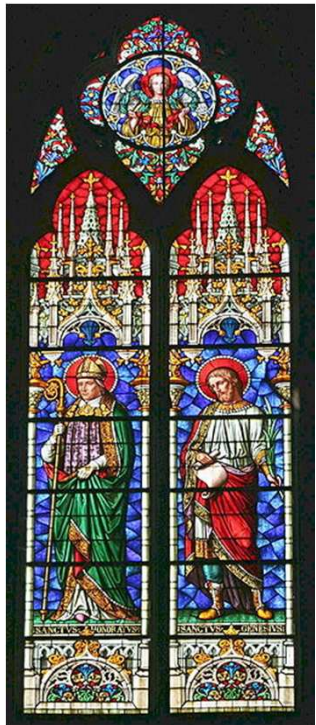
Dès 427, selon Cassien (fondateur d'une communauté monastique à Marseille), la communauté de Lérins est déjà un «immense monastère» qui devient l'un des grands centres spirituels de la région... Cette communauté est à l'image de l'Église naissante, forte d'une foi missionnaire qui bouleversera le monde romain. Les Ve et VIe siècle sont appelés «*âge d'or*» de Lérins. Ses moines les plus célèbres, sont Saint Maxime et Saint Faust successivement abbés de Lérins et évêques de Riez, Saint Hilaire successeur de Saint Honorat en Arles, Saint Eucher, évêque de Lyon.

De même, en 434, Saint Vincent de Lérins écrit sur l'île des saints le *Commonitorium* où il propose d'«*énoncer une règle sûre qui permettra de distinguer la vraie foi de l'hérésie*».

Au 6ème siècle, il faut citer la grande figure de Saint Césaire d'Arles qui fait adopter au Concile d'Orange, en 529, un formulaire sur la doctrine de la grâce et écrit une règle monastique pour les moniales qu'il avait réunies à Arles, où il fixe la structure de l'office divin «*comme il se célébrait à Lérins*».

Les nombreux évêques issus du monastère de Lérins contribuent fortement à la christianisation de la Provence.

L'influence du monastère s'étend même au-delà, notamment jusqu'en Angleterre grâce à Saint Benoît Biscop, moine anglais, formé à Lérins, qui fonde en 681 à Jarrow le monastère où va vivre Bède le Vénérable. Saint Augustin de Cantorbéry sur le chemin qui le conduit de Rome à l'Angleterre, s'y arrête un hiver entier.



St Honorat et St Genès, ancienne Cathédrale Saint-Trophime d'Arles



Saint-Honorat, à qui on apporte la crosse et la mitre pour le siège d'Arles.



Colonnades gènoises du monastère fortifié de Saint-Honorat, sur les îles de Lérins



Chapelle Saint Honorat 83510 Lorgues, utilisée par trois confessions chrétiennes : catholique, orthodoxe et réformée

### Tropaire

... à saint Honorat de Lérins, (Natalice en 429 A.D.)

*Tu quittas dès ta jeunesse le paganisme,\**

*Tu convertis ton frère à la foi orthodoxe,\**

*Et tu t'es établi dans l'île de Lérins.\**

*Tu y fondas un monastère et tu devins\**

*Le hiérarque attentionné de la ville d'Arles.\**

*Saint Honorat, père admirable, prie pour nous!*

### Martyrologe romain

«*Vivez de telle sorte que la fin de la vie, - on l'appelle la mort -, ne vous effraie pas. Le trépas serait-il une peine lorsqu'il ne conduit pas aux supplices de l'enfer ?*»



Monastère fortifié, Ile Saint-Honorat, Lérins.